

PRINCIPES DE NOTATION DE LA PRONONCIATION

Dans ce dictionnaire comme dans les autres dictionnaires Le Robert, nous avons choisi de noter les sons grâce aux symboles de l'Association phonétique internationale (A.P.I.), notation adoptée dans tous les pays (voir tableau p. IX). Même si certains symboles sont peu familiers (ex. : *ch* noté [ʃ]), nous avons voulu faire prendre conscience au lecteur de la différence entre la langue orale et la langue écrite. Il y a 6 voyelles à l'écrit (*a, e, i, o, u, y*) et 16 à l'oral (voir tableaux des voyelles).

CORRESPONDANCE ENTRE L'ÉCRITURE DES MOTS ET LEUR PRONONCIATION

Dans les tableaux, nous avons choisi la graphie la plus fréquente ou la plus connue de chaque son distinctif à l'oral, suivie du symbole phonétique correspondant et nous avons indiqué d'autres graphies régulières possibles.

Les consonnes

Remarques : La lettre *x* correspond aux sons [ks] (*fixer, extrait*) sauf :

— dans les mots commençant par *ex-* suivi d'une voyelle et leurs dérivés (*examen, inexistant*) où on prononce [gz].

— au début des mots, on a tendance à prononcer plus souvent [gz]. Ainsi, autrefois on disait *xylophone* [ksilɔfɔn], maintenant on dit plutôt [gzilɔfɔn].

La lettre *h* ne correspond à aucun son en français, sauf parfois dans des onomatopées (*hum* [hœm]). Les mots commençant par *h* devant lesquels on ne fait ni la liaison ni l'élision sont précédés d'un astérisque. Des mots commençant par une autre lettre que *h* sont également précédés de l'astérisque (**ouistiti*, **yaourt*, etc.).

Le son étranger [x] est souvent prononcé comme [ʀ] en français (*khamzin* [xamsin ; ramsin]).

Les doubles consonnes : Elles ont tendance à se prononcer comme une seule consonne (*allée, arrêt*). On entend parfois encore une consonne double dans certains mots (*collègue, grammaire*), surtout après un préfixe (*illégal*).

- cc - devant *i, e, y* se prononcent [ks] : *occident*.

- gg - devant *i, e, y* se prononcent [gz] : *suggérer*.

Les consonnes finales : À la fin des mots, les consonnes *b, c, ck, f, g, l, q, ss, th* sont généralement prononcées (*bob, bac, rock, vif, grog, bal, coq, miss, bismuth*).

— *r* est généralement prononcé (*tour, finir*) sauf dans la plupart des finales en *-er* (*boucher, chanter*).

— les consonnes *d, p, s, t, x, z* sont généralement muettes (*pied, trop, bas, sot, deux, assez*).

— *m* et *n* à la finale nasalisent généralement la voyelle précédente (*fin, faim*).

Les semi-consonnes, ou semi-voyelles

Quand les voyelles les plus fermées du français (*i, u, ou*) sont suivies d'une voyelle prononcée, pour éviter l'hiatus (rencontre de deux voyelles successives, ex. : *chaos*) on les prononce généralement comme des consonnes. Ainsi, on dit je *scie* [sj], nous *scions* [sjɔ̃], je *sue* [sy], nous *suons* [sɥɔ̃], je *joue* [ʒu], nous *jouons* [ʒwɔ̃]. Après consonne + *r* ou consonne + *l*, on prononce [ij] : je *crie* [kʁij], nous *crions* [kʁijɔ̃], je *plie* [pli], nous *plions* [plijɔ̃], mais *cruel* [kʁyɛl] et *brouette* [bʁuɛt].

oi note [wa] : *joie* ; *w* note parfois [w] : *watt*.

Les sons [ɥ] de *lui* et [w] de *jouet* ne se rencontrent qu'avant une autre voyelle mais le son [j] de *pied* peut se rencontrer dans d'autres cas :

- y - suivi d'une voyelle prononcée : *yaourt, yeux, myope*

- il - après voyelle à la fin des mots : *soleil, travail*

- ill - entre deux voyelles : *maillot, houille*

- ill - après consonne se prononce généralement [ij] : *famille*

- uy - suivi d'une voyelle se prononce [ɥij] : *essuyer, fuyant*

- oy - suivi d'une voyelle se prononce [waɥ] : *envoyer, voyant*

- ey - suivi d'une voyelle se prononce [ɛj] ou [ej] : *seyant, grasseyer*

- ay - suivi d'une voyelle se prononce [ɛj] ou [ej] : *balayer, payant*

Les consonnes du français

LABIALES		DENTALES		PALATALES ou VÉLAIRES	
p [p] -b-	<i>papa, apporter</i> devant consonne sourde : <i>absurde, obscur</i>	t [t] -th-	<i>tard, bateau, brouette</i> <i>théâtre, thym</i>	k [k] -kh- -c-	<i>képi</i> <i>khan</i> devant <i>a, o, u</i> : <i>cap, corps,</i> <i>cure</i> devant une consonne : <i>cri,</i> <i>clou</i> à la finale : <i>bac, bec, soc</i> devant <i>a, o, u</i> , ou devant consonne : <i>accord, occa-</i> <i>sion</i> (-q en finale) : <i>quatre, coq</i> <i>nickel, stock</i>
b [b]	<i>bain, habit, abbé,</i> <i>lob</i>	d [d]	<i>dos, radeau, caddie</i> <i>lob</i>	g [g] -g-	<i>gare</i> devant <i>a, o, u</i> : <i>gai, fagot, figure</i> devant une consonne : <i>gris, glisser</i> à la finale : <i>gag</i> devant <i>a, o, u</i> ou devant consonne : <i>toboggan, ag-</i> <i>graver</i> devant <i>i, e, y</i> : <i>guitare, gue-</i> <i>non</i> et parfois devant <i>a, o</i> dans les conjugaisons : <i>navi-</i> <i>guons, naviguant</i> <i>ghetto</i>
f [f] -ph-	<i>file, affaire, café</i> <i>photographie</i>	s [s] -s-	<i>si</i> au début des mots : <i>sac</i> devant une consonne : <i>poster, scandale</i> après une consonne : <i>val-</i> <i>ser</i>	ch [ʃ] -sh- -sch-	<i>chapeau, hacher, vache</i> <i>short, cash</i> <i>schéma</i>
		-ss-	entre voyelles et en fin de mot : <i>brosse, poisson,</i> <i>cross</i>		
		-c-	devant <i>i, e, y</i> : <i>cirage,</i> <i>cerise, foncé, cymbale</i>		
		-ç-	devant <i>a, o, u</i> : <i>glacon, ça,</i> <i>reçu</i>		
		-sc-	devant <i>e, i, y</i> : <i>scélérat,</i> <i>scier</i>		
		-ti-	+ voyelle : <i>nation, démo-</i> <i>cratie</i> sauf après <i>s</i> : <i>bas-</i> <i>tion</i> [-tʃʃ]		
v [v] -w-	<i>veau, avis, cave</i> <i>wagon</i>	z [z] -s-	<i>zoo, bazar, gaz</i> entre voyelles : <i>poison,</i> <i>base</i> en liaison : <i>les amis</i> [lezami] <i>deux amis</i> [døzami]	j [ʒ] -g- -ge-	<i>jeu, bijou</i> devant <i>e, i, y</i> : <i>genou,</i> <i>girafe, gymnastique</i> devant <i>a, o</i> : <i>geai,</i> <i>nageons</i>
m [m]	<i>mou, ami, homme</i>	n [n]	<i>nid, année, bonne</i>	gn [ɲ] ng [ŋ]	<i>agneau, vigne</i> dans des emprunts : <i>camping</i>
		l [l]	<i>lait, allée, bal</i>		
		r [ʀ] -rh-	<i>riz, arrêt, finir</i> <i>rhume</i>		

Les voyelles

En principe, le français oral, selon l'usage encore en vigueur dans la région parisienne, distingue 16 voyelles différentes. Certaines oppositions ont tendance à régresser, en particulier la différence entre [a] et [ɑ] (*mal* [ma] et *mâle* [ma]), encore vivante surtout en région parisienne, la différence entre [ɛ] et [œ] (*brin* [brɛ] et *brun* [brœ]) plutôt sensible dans le sud de la France. À Paris, l'opposition entre [e] et [ɛ] se maintient en syllabe finale de mot (*vallée* [vale] et *valet* [vale]) mais tend à disparaître en syllabe non finale. D'autres sont sujettes à des variations selon les régions, y compris parfois chez une même personne en fonction de la situation de communication. Pour ces raisons, malgré une différence de transcription, nous avons considéré comme homonymes des mots comme *pâte* et *patte* ou encore *pêcheur* et *pêcheur*.

Les voyelles orales

Elles sont produites avec le voile du palais relevé pour empêcher l'air de s'échapper par le nez. La différence de timbre résulte du déplacement de la langue de haut en bas (voyelles fermées ou ouvertes) et d'avant en arrière de la cavité buccale. Certaines voyelles sont prononcées avec les lèvres étirées (ex. : *i* [i] *lit*), d'autres avec les lèvres arrondies (ex. : *u* [y] *lu*).

L'opposition entre le *a* d'avant [a] et le *a* d'arrière [ɑ] tend à disparaître au profit d'un *a* ouvert situé vers le centre de la bouche. Certains mots prononcés autrefois avec [ɑ] sont peu utilisés dans la langue parlée (*las*, *tâche*).

Le *e* caduc [ə], dit parfois improprement *e muet*, autrefois prononcé comme une voyelle centrale, tend à se confondre avec -*eu* - [ø] ou [œ] et l'on entend peu de différence entre *je dis* [ʒədi] et *jeudi* [ʒœdi], *je ne vaux rien* [ʒənvorjɛ] et *jeune vaurien* [ʒœnvorjɛ]. Le *e caduc*, qui autrefois tombait régulièrement précédé d'une seule consonne prononcée, semble de nos jours tomber moins souvent, soit sous l'influence du midi de la France, soit sous l'influence du style soutenu proposé par les médias.

Certaines régions de France conservent une différence dans la longueur des voyelles (ex. : *il tête/la tête*). Cette différence est actuellement peu sensible à Paris, alors qu'elle se faisait régulièrement sentir au XVIII^e siècle.

Pour les voyelles dites à deux timbres (é fermé [e], è ouvert [ɛ] ; eu fermé [ø], eu ouvert [œ], o fermé [o], o ouvert [ɔ]), un grand nombre de Français ne font plus la différence et en particulier en syllabe non finale de mot. La tendance serait d'avoir une voyelle ouverte en syllabe fermée (syllabe terminée par une consonne prononcée), et une voyelle fermée en syllabe ouverte (terminée par la voyelle), selon le modèle : *boucher* [buʃe], *bouchère* [buʃɛʁ] ; *sot* [so], *sotte* [sɔt].

Les voyelles nasales

Elles sont produites en abaissant le voile du palais et en laissant l'air s'échapper par le nez pendant l'articulation de la voyelle. Sauf dans le midi de la France, elles ne sont pas suivies de la prononciation d'une consonne nasale.

On a une voyelle nasale soit en fin de mot (*bon* [bɔ̃], *faim* [fɛ̃]) soit devant une consonne prononcée ou non (*temps* [tɑ̃], *bonté* [bɔ̃te], *ampoule* [ɑ̃pul]).

Quand une ou deux consonnes nasales sont suivies d'une voyelle écrite, on prononce une voyelle orale suivie de la consonne (*ami*, *homme*, *année*).

La distinction entre *brin* et *brun* tend à disparaître et *brun* se prononce souvent comme *brin* avec [ɛ].

Les voyelles orales

AVANT			ARRIÈRE		
+ fermées					
étirées			arrondies		
i [i]	<i>lit, épi, amie</i>	u [y]	<i>lu, vue, utile</i>	ou [u]	<i>hibou, joue, outil</i>
-y-	<i>cycle, whisky</i>				
-i-	<i>maïs</i>				
é [e]	<i>été</i>	eu [ø]	<i>bleu, deux</i>	au [o]	<i>haut</i>
-er	<i>chanter, pêcher</i>	-œu-	<i>nœud, bœufs</i>	-ô-	<i>côte</i>
-ez	<i>chantez, assez</i>	-eu-	<i>devant [z] : chanteuse</i>	-eau-	<i>beau</i>
monosyllabes : <i>et, les, des, mes, tes, ces, ses</i>				-o	<i>(fin de mot) : bravo, sot</i>
-e-	<i>devant 2 consonnes identiques suivies d'une voyelle : essai</i>			-o	<i>devant [z] : rose</i>
ê [ɛ]	<i>prêt, bête</i>	eu [œ]	<i>devant consonne prononcée : chanteur, seul</i>	o [ɔ]	<i>devant une consonne prononcée : sol, poster</i>
-è	<i>élève</i>	-œu-	<i>cœur, bœuf</i>		
-ei	<i>peine</i>				
-ai	<i>épais, balai</i>				
-ès	<i>près</i>				
-et	<i>poulet</i>				
-ey	<i>poney</i>				
-ay	<i>tramway</i>				
-e-	<i>devant consonne prononcée : cher, chef, avec, cette, sel</i>				
+ ouvertes					
	a [a]	<i>patte, ami</i>		â [a]	<i>pâte</i>
				-as	<i>bas, pas</i>
-e- [ə] <i>prononcé ou non selon la place de ce son et selon le style</i>					
— monosyllabes : <i>le, me, ne, se</i>					
— fin de mot : <i>battre</i>					
— devant une seule consonne ou une consonne suivie de <i>r</i> ou <i>l</i> : <i>petit, repli, vendredi</i>					

Les voyelles nasales

in, im [ɛ̃]	<i>fin, impossible</i>	un, um [œ̃]	<i>un, brun</i>	on, om [ɔ̃]	<i>monter, tomber,</i>
	<i>brin</i>		<i>parfum</i>		<i>plomb, son</i>
-ain, aim-	<i>pain, faim</i>	-eun-	<i>à jeun</i>		
-ein-	<i>plein, peinture</i>				
-yn, ym-	<i>syndicat</i>				
	<i>sympathie</i>				
-ien- [jɛ̃]	<i>chien, il vient</i>				
-yen- [jœ̃]	<i>moyen</i>				
-éen- [eœ̃]	<i>européen</i>				
-oin- [wœ̃]	<i>loin, moins</i>				
		an, am [ɑ̃]	<i>banc, lampe</i>		
		-en, em-	<i>entrer, vent, temps, emporter</i>		
		-aon	<i>faon, paon, taon</i>		
		-aen	<i>Caen</i>		